

PETITES COMÉDIES RURALES

Du même auteur
aux éditions THEÂTRALES

DE LA PAILLE POUR MEMOIRE, 1985

LE LIT, 1985

PLAGE DE LA LIBERATION, 1988

TERRES PROMISES, 1989

LA CHUTE DE L'ANGE REBELLE, 1990

SUZANNE, 1993

LE PETIT MANTEAU, in *Petites pièces d'auteurs*, 1998

QUOI L'AMOUR, 1999

TOMBEAU CHINOIS, in *Petites pièces d'auteurs 2*, 2000

ROLAND
FICHET

PETITES
COMÉDIES RURALES

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE
ET DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

éditions

THEATRALES

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la



*Société des Auteurs
et Compositeurs Dramatiques*

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



En couverture :

Photo : Théâtre de Folle Pensée, 1997.

Visuel créé par l'agence Cyan.

© 1998, 2001, Éditions THEATRALES

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-018-5

SOMMAIRE

1. AVEC DIALOGUES – PAQUET DE HUIT

Question d'odeur	p. 11
Les voix de Jeanne	p. 17
Le petit manteau	p. 23
Plus personne	p. 27
Fissures	p. 31
Mon combat	p. 41
Antipodes	p. 45
La lune et le chaos	p. 51

2. AVEC VUE SUR LE FUTUR – PAQUET DE CINQ

Fesses maigres	p. 57
La 404 rouge	p. 59
L'instituteur et l'animal	p. 61
L'homme futur sera jetable	p. 63
Au-delà os et chair	p. 65

3. AVEC VACHE

(figures d'un commencement)	p. 69
-----------------------------	-------

Plusieurs de ces *Petites comédies rurales* ont été mises en scène par Annie Lucas et Roland Fichet.

Le spectacle intitulé *Comédies rurales*, produit par le Théâtre de Folle Pensée, a été créé à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc en janvier 1997. La Passerelle participait à la production de ce spectacle qui a également bénéficié du soutien de l'office de développement culturel des Côtes-d'Armor et de l'Adami.

Avec vache, récit de naissance écrit en septembre 1992, a été mis en scène par Jean-Louis Jacopin à La Passerelle de Saint-Brieuc en mai 1993.

Avec vache a été mis en scène par Annie Lucas à la Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq en mai 1995.

La 404 rouge a été mis en scène par Robert Cantarella à la Passerelle de Saint-Brieuc en mai 1993.

1

AVEC DIALOGUES

Paquet de huit

QUESTION D'ODEUR

L'HOMME PICHARD

LA FEMME KERLO

La Femme Kerlo sort de chez elle pour se rendre à la ville.

L'Homme Pichard l'invite dans son cellier.

Il veut lui faire goûter son cidre.

Ils sont voisins, ils partagent même un mur qu'on nomme mitoyen dans ce cas, je crois.

L'HOMME PICHARD.— Tu vois ce que je veux dire, Emilie Kerlo?

LA FEMME KERLO.— Non.

L'HOMME PICHARD.— Emilie Kerlo, tu ne vois pas ce que je veux dire?

LA FEMME KERLO.— Non.

L'HOMME PICHARD.— Pas du tout?

LA FEMME KERLO.— Non, Pichard, pas du tout.

L'HOMME PICHARD.— Toi et moi comme de juste

juste toi et moi

ensemble

on aurait deux maisons.

Il lui sert un verre de cidre.

LA FEMME KERLO.— Non pas toi et moi.

Toi et qui tu veux mais pas moi.

L'HOMME PICHARD.— Toi et moi ça va ensemble nos deux maisons se touchent

Emilie Kerlo.

LA FEMME KERLO.— Non pas toi et moi. Jamais.

L'HOMME PICHARD.— Jamais ?

LA FEMME KERLO.— Question d'odeur.
Ton cidre n'est pas fameux, Pichard.

Il ôte sa veste, renifle deux ou trois petits coups, se racle la gorge ; frotte ses brodequins contre le sol en terre battue du cellier.

L'HOMME PICHARD.— Ce que tu dis ne me plaît pas, Emilie, ne me plaît pas du tout,
quelle odeur ?

LA FEMME KERLO.— La tienne, Pichard.
Je ne te sens pas bien, Pichard, c'est physique.
Ça ne se maîtrise pas, tu sais bien, les goûts et les odeurs, tu sais bien, Pichard, c'est physique.

L'HOMME PICHARD.— Nos deux maisons sont côte à côte
collées l'une à l'autre
elles sentent pareil, Emilie Kerlo,
nos deux maisons.

*Il se lèche le bout des doigts.
Ça l'agace sans doute, elle.*

LA FEMME KERLO.— Sers-moi une autre bolée.

L'HOMME PICHARD.— Tu ne le trouves pas bon, mon cidre, Emilie Kerlo.

LA FEMME KERLO.— J'ai soif, Pichard, sois pas con.

L'HOMME PICHARD.— T'es à moi, Emilie Kerlo, c'est géographique, ta maison touche
la mienne.

LA FEMME KERLO.— Je vais déménager, Pichard,
j'ai rendez-vous avec maître Brochen, le notaire,
tout à l'heure,
à six heures,
je déménage, Pichard.

L'HOMME PICHARD.— C'est par providence que tu habites ici, Emilie Kerlo
par providence.
Ta famille a fait son trou ici

ma famille a fait son trou ici
 les haies sont rasées
 les haies qui séparaient nos champs,
 toi et moi ensemble c'est la Providence
 on peut pas sortir de là.

LA FEMME KERLO.— Je déménage, Pichard,
 ton odeur traverse le mur t'as raison,
 j'ai les nerfs en pelote, Pichard,
 les odeurs ça porte sur les nerfs.
 Sers-moi à boire sois pas con.

L'HOMME PICHARD.— Tu le trouves pas bon, mon cidre.
Il lui verse quand même à boire.
 On mettra la même pierre sur toute la cour
 de nos deux cours on fera une seule cour, Emilie Kerlo,
 empierrée pareil.
 Une nouvelle vie à l'ombre des pommiers Kerlo-Pichard
 et des petits dessous
 de beaux petits
 bien braillards.

LA FEMME KERLO.— Plutôt vivre au fond d'un bois dans une cabane
 qu'avec toi, Pichard,
 t'as pas une odeur humaine
 tous les jours ton odeur calvaire !

L'HOMME PICHARD.— J'ai mangé mon mauvais beurre maintenant je te
 veux toi
 j'ai fait mon trou ici.

LA FEMME KERLO.— Un tigre plutôt que toi à la maison, Pichard,
 plutôt un tigre que toi
 même un putois c'est pas pire
 le pire c'est toi.

L'HOMME PICHARD.— Plus une haie entre toi et moi, Emilie Kerlo,
 plus un talus
 on est d'un seul tenant toi et moi.

LA FEMME KERLO.— Je veux habiter tout en haut d'un grand immeuble
 voilà ce que je veux, Pichard,
 tout en haut d'un grand immeuble